

## **L' A 14 et le tracé Bleu.**

**J'ai vécu douze années à Saint-Germain en Laye avant de devenir Pisciacais, j'étais alors 100 bornard, à savoir des courses à pied d'une distance de 100 km. Je courrais 5 fois par semaine pendant 2 heures plus le parcours de santé tous les dimanches matin en famille. Je connais parfaitement la forêt de Saint Germain en Laye pas en exégète mais en praticien. J'ai suivi à l'époque la construction de l'A14 avec attention. J'ai regardé la plantation des jeunes pousses et les pancartes didactiques qui avaient été dressées le long du tracé. Je n'ai à l'époque pas été dérangé pendant la construction car des passerelles permettaient de traverser la tranchée. J'ai voulu 10 années plus tard avoir ma propre opinion sur ce qu'était devenue cette tranchée.**

**Dans ce débat très technique, économique et politique, puisse ma plume éclairer Monsieur BERGOUGNOUX et Monsieur DEBARLE .**

**Ballade dans la forêt de Saint Germain en Laye  
Je recherchais le beau, je m'attendais au laid**

**Je me suis tu longtemps, avec clairvoyance  
Je vous offre à l'instant, toute mon expérience  
Le chemin de l'A14, en grande déférence  
Je l'ai emprunté, en sereine allégeance  
La révérence à la vie en assistance  
N'a qu'un seul but, en boire la quintessence  
De ce tracé rouge, dans une certaine arrogance  
LA VIE, APPARAÎT EN GRANDE INSIGNIFIANCE  
J'ai éveillé mon ouïe, mon odorat, ma vue  
Et je vous raconte, ci fait, ce que j'ai vécu.  
Entrant dans la forêt, de par le GR1  
J'aiguais tous mes sens, je les voulais malin  
Longeant donc l'A 14 , je découvre le bruit  
Je m'éloigne en plusieurs, endroits tous bien distincts  
Et je vous livre ce que me raconta mon ouïe  
Les sons ne sont pas linéaires et de loin**

**J'entendais plus à mille qu'à cinq cents mètres  
En cauchemar, les victimes et leur sonomètre  
Je les imaginais, reprochant les mesures  
Il serait bien trop tard, cloîtrés dans nos mesures.  
J'avance enfin juste, à l'entrée du tunnel  
Mon odorat atteint, les gaz concentrés  
A cinquante mètres plus rien, les feuillus en bosquet.  
Une végétation si dense presque irréelle.  
Dieu Mitterrand, Seigneur Péricard, deux ennemis jurés  
S'étaient entendu pour notre bonheur rêvé.  
L'un entre autre pour son golf, l'autre pour son passé  
Rappelez vous la « France Défigurée »  
J'étais au dessus de l'A14 dans cette nature primordiale  
reconstituée, j'étais seul, dimanche matin en plaine effervescence  
du parcours de santé et de la promenade sur la sublime terrasse  
Le Nôtre.**

**Personne en ces lieux sauf une biche, moment magnifique  
Etat édénique par l'élixir de vie.  
Je respire avec insistance près des abris verts de 2 mètres par 3,  
rien  
J'écoute avec attention dans ce silence, encore rien. Répartis sur  
ce trajet, deux enclos de 25 m<sup>2</sup>. Je renouvelle l'expérience  
d'écoute et d'odeur. Toujours rien. J'enjambe le portail,  
pardonnez-moi, mais pour en avoir le cœur net. L'A 14 était – elle  
là ou pas. Enfin descendant dans le trou, j'entends un bruit  
venant de sous la terre et je respire des odeurs reconnaissables  
néanmoins minimales et sans commune mesure avec la sortie du  
tunnel de l'autoroute. J'escalade de nouveau l'enclos. Je respire et  
j'écoute, de nouveau rien, tout était contenu en dessous. Je  
continue vers la nationale 184  
et là, horreur sans couper un cheveu en quatre.  
Plus je m'avance, plus le bruit s'intensifie.  
Traversant cette nationale, j'observe qu'au delà, les arbres ont  
plus de 10 ans, j'en conclus que le tunnel commence ici et ne  
débouche qu'au loin de la terrasse Le Nôtre . Les aérations  
avaient été placées intelligemment le long des routes qui croisent  
l'A 14. Tout ce trajet, dimanche matin, je l'ai parcouru  
pratiquement seul ( 10 personnes croisées tout au plus) .**

**M'approchant alors de la terrasse pour la fin de mon périple, je vérifiai que comme pendant mes douze années avec ma famille, la population était concentrée le long de la terrasse puis dans le parc et le parcours de santé...**

**Je ne voudrais pas que comme dans la fable de la Fontaine Le chat, la belette et le petit lapin, la morale se termine ainsi, je cite :**

**« Ceci ressemble fort aux débats qu'ont parfois**

**Les petits souverains se rapportant aux rois »**

**Si Louis XIV le fut et naquit ici**

**Vous ne l'êtes point, Monsieur le maire, Monsieur LAMY .**

**Pour conclure, un dizain dans ce projet martien qui oppose une disparition des véhicules pendant 6 km à la disparition d'un site exceptionnel.**

**Déjà centenaire , et toujours debout**

**Un jour un nuage , traversa nos songes**

**Ci-fait, nous reviendrons , belle île, rêve fou**

**Nous vîmes Pissarro Monet, Zola juges**

**Nous nous installâmes là , face à la Seine**

**En parfaite symbiose , entre l'eau belle reine**

**Entre ciel et terre, cette mesure nous dit :**

**Je prendrai en mon sein , ceux qui me sentiront**

**A tous vos amis qui me séjournent**

**Que ce lieu leur insuffle , ce « parfum paradis » ...**

**Monsieur le président, je ne veux aucun « parfum parasite », vue parasite, son parasite, je crois aux forces des esprits, de l'intelligence des êtres qui ont habité cette île, à ceux qui y habitent, une île est une beauté indicible qui n'a jamais été coupée en deux parties. J'invite Mr BERGOUGNOUX et Mr DEBARLE et tout le bureau à ressentir ce lieu.**

**Et je m'inscris avec la même intelligence à faire disparaître ces voitures et ces camions sous la forêt côté Poissy sans la moindre gêne pour les pisciacais ( à savoir que le tracé bleu actuel est à modifier) mais avec la même exigence que l'A14. Et ne me parlez pas de doubler cette même A14, faites des économies, elle est et sera toujours fluide voire vide entre Chambourcy et Orgeval !**

**En prospective didactique, je vous informe que  
L'île de Migneaux n'échappera pas à son dessein et son destin est  
qu' aucune autoroute ne passera jamais en son sein.**

**Croyez bien que cette maxime en forme d'aphorisme est aussi  
valable pour la vie de chacun de nous que pour cette autoroute**

**Construire le dessein de son destin  
Sans subir son destin à dessein**

-----

**Après cette échappée dans la mère nature et ces échappées  
rhétoriciennes, je suis chef d'entreprise, revenons pragmatique,  
pas d'obscurantisme.**

**Question :**

**Comment peut-on raisonnablement avoir une idée aussi farfelue  
en 2006 que de mettre une autoroute au dessus d'une île  
considérée comme site classée.**

**Mr DEBARLE, si vous avez la liberté d'agir et l'impartialité de  
vos décisions, et c'est sur ce sujet que des dizaines de milliers de  
personnes seront attentifs, vos services et vous – même savez faire  
du très bon travail avec l'excellence de ce que j'ai vécu pour l'A  
14.**

**Mais mieux que tout, mettez-là dans les champs et non en zone  
urbanisée.**

**Alors je vous souhaite une excellente étude.  
Merci de votre attention**

**Michel MONVOISIN  
78 POISSY**